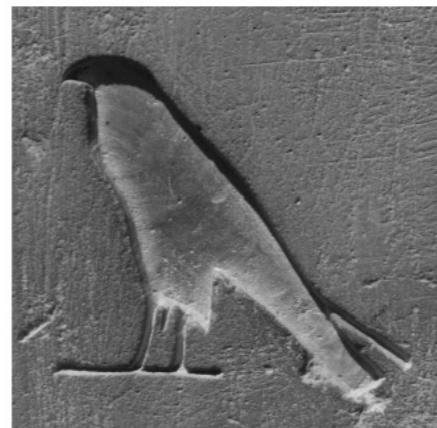


Ce projet de fonte hiéroglyphique a été conçu pour permettre la reproduction typographique des hiéroglyphes, essentiellement dans un contexte d'édition.

Ses principaux critères de conception sont la lisibilité, la visibilité (différenciation avec les caractères latins notamment) et l'esthétique des signes, leur facilité de notation manuscrite et les contraintes de composition en cadrat propres à ce système d'écriture.

Ces hiéroglyphes ont été pensés de façon contemporaine, le pixel a remplacé le grain de la pierre : pour autant la volonté qui a guidé ce projet n'est pas celle d'une rupture, mais bien d'une continuation, de l'inscription dans une histoire et une pensée. Ce travail sur la forme reste avant tout un travail sur la mémoire.

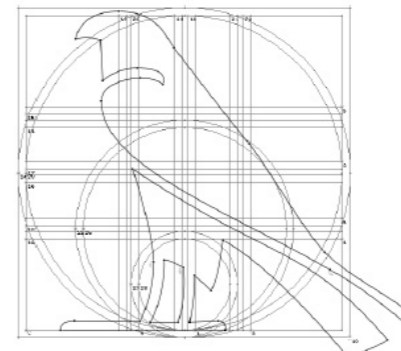


Du signe gravé...

stèle commémorative en calcaire, musée du Louvre, inv. N 406, 547 av. J.-C., XXVI^e dynastie, période saïte.



croquis de compréhension, découpage des formes, comparaison avec d'autres référents, analyse de la structure du signe et dessin.



dessin vectoriel, stabilisation des formes et des graisses, ajustement à une grille de construction pour chaque signe.



... au signe typographique.

conçu pour fonctionner de façon optimale à une hauteur de 6 mm, corps habituel de reproduction des textes.

Le texte qui sert ici d'exemple pour la mise en situation des signes hiéroglyphiques est un passage du chapitre 86 du *Livre des Morts*, intitulé « Formule pour prendre l'aspect d'une hirondelle », en grande partie basé sur la version typographique publiée par Ernest Alfred Wallis Budge dans son ouvrage *The Book of the Dead, The Papyrus of Ani, A Reproduction in Facsimile, Edited with Hieroglyphic Transcript, Translation and Introduction* (London, New York, Philip Lee Warner - G. P. Putnam's Sons, 1913, II, pp. 521-523). La traduction française ci-après de Paul Barguet est tirée de son ouvrage *Le Livre des Morts des anciens Égyptiens : Introduction, traduction et commentaire* (Paris, éditions du Cerf, 1967, pp. 123-124) ; pour des raisons de coupures sémantiques, elle excède légèrement le texte reproduit :

« Ô celui qui est dans la ville, j'ai ramené celui qui gardait son pourtour ; tends-moi ta main ! J'ai passé tout le jour dans l'Île de l'Embracement ; j'étais allé avec un message, et je suis revenu porteur d'un rapport ; ouvre-moi, que je dise ce que j'ai vu : qu'Horus est (maintenant) à la barre, que le trône de son père Osiris lui a été remis, que ce vil Seth fils de Nout est dans les chaînes (à cause) de ce qu'il a fait contre moi ; et j'ai examiné celui qui est à Létopolis, j'ai salué Osiris. J'étais allé pour inspecter, et je suis revenu pour rendre compte ; laisse-moi passer, que je rapporte mon message.

Je suis quelqu'un qui est entré estimé, et qui est sorti distingué, par la porte du Maître de l'Univers ; je me suis purifié sur ce grand plateau, j'ai chassé mes fautes, j'ai extirpé mes péchés, j'ai rejeté à terre les impuretés qui étaient attachées à moi. Gardiens des portes, dégagez-moi (donc) le chemin, car je suis bien votre égal [...]. »

